Marché mondial de l'ananas

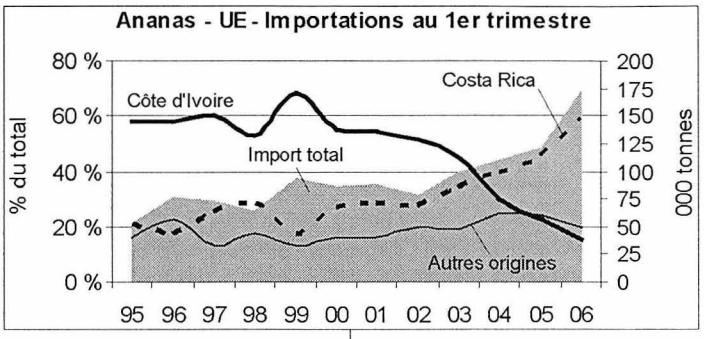
Costa Rica : un million de tonnes et après ?

Le Costa Rica étend son influence sur le marché international de l'ananas frais. Deux statistiques récentes permettent de mesurer d'une part son influence grandissante, voire son hégémonie, et d'autre part la faiblesse structurelle de l'offre de la Côte d'Ivoire, ancien leader mondial.

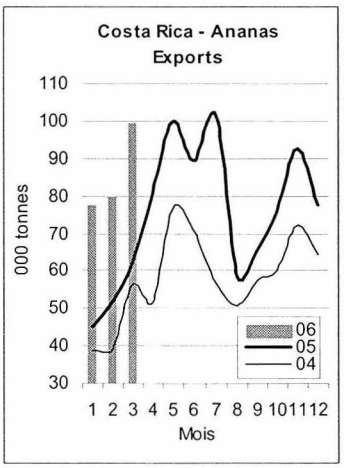
Le Costa Rica exportera-t-il bientôt plus d'ananas que de banane ? La réponse à cette interrogation est bien sûr négative. Pourtant, l'effervescence qui règne dans le secteur de l'ananas, et pas seulement au Costa Rica, pourrait faire croire le contraire. De très nombreuses origines ont emboîté le pas au précurseur de l'ananas Sweet. Pourtant son avenir n'est pas rose. Les prix import baissent et la qualité se dégrade aussi rapidement que les quantités se développent. Existe-t-il désormais une alternative crédible ?

Les statistiques d'exportation du Costa Rica pour le 1er trimestre 2006 confirment que le million de tonnes sera atteint et même dépassé cette année. En effet, sur les douze derniers mois (avril 2005 à mars 2006), le pays a exporté 998 380 tonnes d'ananas frais. Cette statistique est confirmée par les douanes des Etats-Unis qui ont vu leurs importations du Costa Rica faire un bond de 29 % au 1er trimestre.

L'autre statistique porte sur les importations européennes d'ananas frais au 1er trimestre 2006. Elle nous permet de constater que les exportations de la Côte d'Ivoire vers l'UE ont très sensiblement reculé, alors même que le marché continue à se développer. Le Ghana ou encore le Cameroun tentent de contenir le rouleau compresseur costaricien et même équatorien, mais les forces en présence sont inégales.



La grande question reste toujours la même : jusqu'à quand le Costa Rica et les autres producteurs de Sweet pourront-ils résister à la baisse des prix au stade import, consécutive à l'augmentation débridée des volumes mis en marché et à la trop rapide



banalisation de ce produit ? Les autorités costariciennes semblent avoir pris conscience du phénomène, sans pour autant avoir les moyens nécessaires, ni sans doute la volonté, de réguler ce type de marché. Quant au Ghana, qui cherche quelques millions d'euros pour continuer à développer son secteur du Sweet, il aura à montrer aux investisseurs en quoi ce secteur est porteur, ses avantages comparatifs et ses prévisions de rentabilité réalistes. Le cas n'est certes pas désespéré, mais l'exercice est périlleux dans une situation de marché ultra-compétitive et durablement dégradée.

De nouvelles pistes ?

Dans un tel contexte, la demande en Cayenne lisse pourrait-elle constituer une opportunité pour sauver une partie du secteur productif ivoirien ? Certains dans la filière le pensent, mais savent aussi que le produit devra sortir du lot de par sa qualité. Si l'idée se vérifiait dans les faits, on pourrait alors assister à un renversement de situation quasi miraculeux. Comme ce fut le cas pour le Cayenne lisse, le Sweet latino-américain s'autodétruirait du fait d'une trop forte hétérogénéité de la qualité et d'une avalanche de produits et de marques. Le Cayenne africain sélectionné redeviendrait alors la référence qualitative. Le scénario paraîtra à certains passablement idyllique. Il n'en reste pas moins plausible. D'autres voies sont aussi à l'étude et notamment la stratégie qui vise à resegmenter l'offre, stratégie notamment choisie par Del Monte avec son Honey Gold ■

Ananas - Importations au 1er trimestre - En tonnes						
		2002	2003	2004	2005	2006
USA	total dont	80 378	104 528	104 613	118 958	141 165
Costa Rica		65 153	86 269	73 952	86 702	112 235
UE	total dont	79 725	99 567	110 141	120 439	172 220
Costa Rica		22 084	34 521	43 489	54 877	100 782

Ananas - Costa Rica - Exportations - En tonnes						
Avril à mars		2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
	total dont	395 669	483 456	578 641	719 711	998 380
USA		271 339	331 601	338 364	400 976	506 845
UE		177 784	221 548	237 528	315 648	489 592

Sources : douanes nationales

Denis Loeillet, Cirad
denis.loeillet@cirad.fr